

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERITE ABDELHAMID IBN BADIS – MOSTAGANEM-  
FACULTE DES LETTRES ET DES ARTS  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



MASTER

Rédaction Web et Medias

**La rédaction des titres dans les journaux algériens**

Présenté par :

**Beniza Nouria**

**Membres du jury :**

**Président :** BENCHHIDA Mansour

**Promoteur :** MOKHFI Amine

**Examinatrice :** ABEDLAZIZ Safia

**Année universitaire 2014/2015**

## *Dédicaces*

*Je dédie ce travail à ma mère et mon père qui m'ont soutenus dans mes études jusqu'à ce jour.*

*Pour toute ma famille et à tous mes amis*

*Pour toute la promotion du Master2 en Rédaction Web et Medias de l'université de Mostaganem.*

*Pour toute personne que j'ai connue lors de mon bref passage à l'université.*

*Pour tous je dédie ce travail*

*Tous les professeurs qui nous ont enseigné car si nous sommes là aujourd'hui c'est bien grâce à vous tous, donc un grand merci pour vous.*

<b>SOMMAIRE</b>	
<b>Contenu</b>	<b>Page</b>
<b>Partie théorique</b>	
<b>Introduction générale</b>	
<b>Chapitre I : La presse écrite</b>	
1- La définition de la presse écrite.	
2- Les types de la presse écrite	
3- Les fonctions de la presse écrite	
4- Le rôle de la presse écrite	
<b>Chapitre II : Le journal</b>	
1- L'historique de journal	
2- C'est quoi un de journal	
3- Les principales fonctions du journal	
4- Le rôle du journal	
5- La mission de journaliste	
6- Les attributs d'un bon article	
<b>Chapitre III : le titre journalistique</b>	
1- La définition de titre journalistique	
2- Les formes des titres dans la presse écrite	
3- Les fonctions des titres dans la presse écrite	
4- Les fonctions de la titraille dans un article	
5- L'écriture journalistique	
<b>Partie pratique : Analyse de corpus</b>	
1- Une aperçue historique sur la presse écrite algérienne	
2- La Une	
3- Les composants de la une	
4- Le schéma	
5- Le rôle de la une	
6- L'analyse des titres de la une	
<b>Conclusion</b>	

Les médias sont les moyens d'expression et de communication qui permettent à chacun de s'informer et de former son opinion. Ils satisfont le droit à l'information. Ils sont un moyen puissant d'orienter le choix des consommateurs et les styles de vie, en particulier chez les jeunes. Par conséquent, ces moyens de communication ont incontestablement un rôle fondamental dans la promotion du développement durable au sein de nos sociétés, car ils entretenant un lien social minimal entre des individus que les modes de vie contribuent à isoler et garantissant une communication minimale entre les gouvernants et leurs assujettis.

En peut dire aussi que les médias répondent à la fonction de détente mais aussi à celles d'information et de compréhension de la société ; c'est-à-dire le rôle premier des médias est reste effectivement de transmettre de l'information et de représenter un miroir des activités et modèles culturels en place.

Notre recherche se penchera plus particulièrement au niveau des médias écrits et plus précisément aux journaux et puisque le français est la deuxième langue dans notre pays nous allons commenter et analyser la rédaction et l'impact des titres principaux qui figurent dans la une des journaux francophones.

Notre travail se divisera en deux parties : Dans la première, nous tenterons de présenter le champ dans le quel s'inscrit notre étude d'une manière détaillée, ensuite on va entamer une recherche sur la titraille de la une d'un journal. La seconde partie est une étape pratique ou on va analyser les titres de la une d'un journal pour arriver à mesurer l'influence de ses titres sur la lecture de journal et sur l'opinion du lecteur.

Actuellement, le journal joue un rôle important dans notre vie quotidienne parce que c'est une immense source d'informations. De nombreuses personnes ont l'habitude de commencer une nouvelle journée par lire le journal. Pourtant, quelquefois, celles-ci n'ont pas beaucoup de temps pour lire entièrement les articles et ne font que parcourir les titres.

Ce qui nous amènera à s'interroger sur les normes que les journalistes utilisent dans la rédaction des titres pour attirer les gens vers la lecture des journaux et quel est l'impact de ces titres sur le lecteur ?

Pour étudier ces questions nous essayerons de proposer une hypothèse:

- Le titre acquiert un statut autonome; il devient un texte livré au regard des lecteurs comme tenant le rôle principal sur la scène de l'information c'est-à-dire il a une dimension visuelle qui pourra attirer le lecteur et lui faire réagir mais à condition qu'il soit bien écrit en respectant les normes de la titraille.

# **CHAPITRE I :**

## **La presse écrite**

Au début de notre travail, on va décrire le champ dans le que on va réaliser ce mémoire. On commençant par donner la définition de la presse écrite, après on précisera ses formes et ses fonctions à la fin on détaillera son rôle dans la société.

## **1- Qu'es ce que donc la presse écrite ?**

La presse écrite "comme étant l'ensemble des quotidiens, des publications périodiques et des organismes professionnels liés à l'activité." <sup>1</sup>

La définition qu'en donne Patrick Charaudeau exprime les différents aspects de ce moyen de communication. Pour lui, "La presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes, sur un support papier. Cet ensemble inscrit ce média dans une tradition écrite (au sens étroit ) qui se caractérise essentiellement par un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit, du fait de l'absence physique de l'instance d'émission et de l'instance de réception, l'une vis-à-vis de l'autre, une activité de conceptualisation de la part des deux instances pour se représenter le monde, ce qui produit des logiques de production et de compréhension spécifiques, un parcours oculaire multi-orienté de l'espace d'écriture qui fait que ce qui a été écrit reste comme une trace sur quoi on peut constamment revenir: celui qui écrit pour rectifier ou effacer, celui qui lit pour remémorer ou recomposer sa lecture." <sup>2</sup>

## **2)-Les différents types de la presse**

La presse est un moyen de communication. Elle fait donc partie des média(s). C'est un moyen de transmission de l'information. On distingue deux types de presse :

- La presse écrite (journaux, magazines...)
- La presse audio-visuelle (télévision, radio, internet...)

Concernant la presse écrite, on peut distinguer ces différents types selon :

### **1) -Les publications**

Elles peuvent être classées selon plusieurs critères :

#### **a) Le type de publication**

---

<sup>1</sup> - Fr.wikipedia.org/wiki/ Presse écrite

<sup>2</sup> - Charaudeau, P., 1997 : 125

On a:

- **le journal** : Il se caractérise par une qualité de papier médiocre, un format assez grand, peu de photos et une impression majoritairement en noir et blanc.

- **Le magazine** : il est généralement imprimé en couleurs ; le papier est de meilleure qualité et des photos illustrent les articles.

### **b) La périodicité**

La périodicité signifie « le rythme de parution ».

**les quotidiens** : ils paraissent tous les jours, le matin ou dans l'après-midi, qu'ils soient des quotidiens nationaux (Elw

atan, Elkhobar, ...) ou régionaux (le quotidien d'Oran, l'écho d'Oran, liberté ...).

- **Les hebdomadaires** : ils paraissent toutes les semaines (Al aila, El moudjahid hebdo, ...).

- **Les mensuels** : ils paraissent tous les mois (Nass bladi, Actuel, l'Eco magazine...)

### **c) La diffusion**

Le nombre de numéros imprimés s'appelle le tirage. Il est très variable d'une publication à l'autre et selon la diffusion :

- locale (journaux de mairie, de wilaya..., souvent distribués gratuitement à l'étranger).

- régionale.

- nationale, voire internationale.

### **d) Le lectorat**

Il s'agit du public auquel est destiné les publications. On distingue :

- **la presse généraliste** qui regroupe la plupart des quotidiens et des magazines d'information : en Algérie on a des quotidiens arabophone généralisés ( El youm, Aker saâ, Echorouk, El chaâb ..... ) ou francophone généralisé (Algérie new, El moudjahid, horizons, l'expression, liberté .....).

- **La presse d'opinion** : Expression désignant les journaux engagés dans la défense d'une doctrine ou d'un parti, par opposition à la presse d'information qui regrouperait les journaux non partisans, voués en principe plus à l'annonce des nouvelles.

- **La presse spécialisée** : Expression désignant les publications destinées à un public spécifique et dont le contenu reste limité à un secteur particulier de l'information suivant l'âge des lecteurs (presse enfantine, adolescente) ou leurs centres d'intérêt (magazines de télévision, de musique, de sport...).

- **La presse professionnelle ou Presse de qualité** : Ensemble des organes destinés à une clientèle cultivée, vendus très cher, aux articles documentés et incitant à la réflexion, à la mise en page bien soignée. (Le Quotidien du Médecin, le journal interne des entreprises, le journal scolaire...)

- **Presse de luxe** : Magazines à la présentation soignée, très coûteux, destinée à être conservés et s'adressant à une petite « élite ».

- **La presse gratuite** : parallèlement à la presse commerciale vendue à ses lecteurs existe une presse offerte gratuitement au public, soit par le biais d'envoi régulier sans contrepartie financière, soit par autre système de distribution : dépôt systématique dans les boîtes à lettres, exposition dans les présentoirs chez des commerçants ou dans des lieux publics.

### **3- Les fonctions de la presse :**

La fonction première qui nous vient à l'esprit, est bien sûr l'information. Mais ce n'est pas la seule fonction que remplit la presse.

En effet, cette dernière rend de grands services à ses lecteurs, elle répond à plusieurs besoins. Elle constitue "un intermédiaire indispensable pour la diffusion des nouvelles et pour la mise à jour des connaissances (...) Elle affecte indifféremment tous les aspects des mentalités ou des comportements du lecteur : l'action de la presse n'est non plus isolable de celle des autres médias, ni de celle des institutions, écoles, églises, partis politiques..., qui par la diffusion de la culture ou des idéologies, contribuent à influencer ce qu'on appelle l'opinion publique, ni évidemment de celle des événements et les situations qui conditionnent l'environnement social."<sup>3</sup>

Toujours selon l'auteur, les fonctions de la presse peuvent être classées en 4 groupes : fonction informative, distractive, sociologique et psychologique; que nous reprenons ici.

#### **A- La fonction informative :**

C'est la fonction principale de la presse. Cette dernière transmet, explique et commente les nouvelles de l'actualité politique, économique, sociale et culturelle, que ce soit au niveau national ou international.

Elle s'intéresse également aux faits divers, aux nouvelles locales et aux informations sportives. C'est par le biais de cette fonction que la presse vise à exprimer des opinions, à exposer des faits et à les expliquer.

---

<sup>3</sup> - Albert P., 1990 : 28-30



De ce fait, la presse joue un rôle important dans l'orientation des choix de ses lecteurs.

### **A- La fonction distractive**

A côté des articles, qui ont une fonction informative, la presse véhicule une masse de textes et d'illustration, qui ont pour but, non pas de favoriser la connaissance du monde extérieur, plutôt de l'oublier. Ces rubriques de distraction se présentent sous forme de jeux, informations sur le sport ou les spectacles...

Dans le même but récréatif, on trouve dans certains journaux, des romans-feuilletons ou de la bande dessinée. Ajoutons que la simple lecture de la presse est en soi une activité de détente.

Ce sont ces deux fonctions principales qui justifient l'existence de la presse et motivent sa lecture. Albert P. propose d'ajouter deux autres fonctions moins évidentes, la fonction sociologique et la fonction psychologique :

### **B- La fonction sociologique**

La presse joue un rôle important dans l'intégration sociale des individus dans la société globale et dans les différents groupes qui la composent. Cela est assuré par le dialogue qu'elle engage entre le lecteur et le monde: par la diffusion des valeurs civiques, morales et culturelles.

### **C- La fonction psychologique**

La presse permet au lecteur de se sentir mieux, c'est en cela qu'elle joue un rôle psychologique : " il est clair qu'à travers la lecture de la presse, par le dévouement des insectes ou par des passions qu'elle rend possibles, par la compensation des frustrations ou des complexes d'infériorité par rapport aux grands de ce monde ou plus simplement par rapport aux autres, par les occasions que le rêve y trouve d'identification avec les vedettes de l'actualité, contribue à rééquilibrer la psychologie de ses lecteurs." <sup>4</sup>

## **2- Le rôle de la presse**

« Les moyens de vivre ne doivent pas nous faire oublier les raisons de vivre »<sup>5</sup>

Il y a plusieurs niveaux de lecture d'un récit médiatique et en ce qui concerne les titres les deux premiers nous intéressent particulièrement. La première étape est le survol des titres autrement dit le feuilletage et ce n'est que dans le deuxième niveau de lecture que nous découvrons le chapeau, les attaques et les encadres. Vient après une éventuelle lecture linéaire. Ces lectures sont encore déterminées par le contenu à savoir notre intérêt dépend des lois de proximité, en fonction de la distance géographique et temporaire de l'information,

---

<sup>4</sup> Albert P. Ibid. : 30

<sup>5</sup> - Hubert Beuve-Mery ,fondateur du journal le monde

nous poursuivons ou pas la lecture. Notamment nous sommes plus sensibles à ce qui se passe plus près de chez nous et dans l'immédiat. Mais l'habillage de ce contenu est tout aussi important à savoir nous sommes beaucoup plus tentés par un bon jeu d'esprit que par un message sec.

Donc la presse a des objectifs très importantes à réserver à ces lecteurs :

## **Répondre aux besoins du lecteur**

Le rôle de la presse écrite consiste non seulement à informer le public sur les actions du gouvernement, mais aussi à informer les citoyens sur les actions, les opinions et les conditions de vie de leurs semblables pour offrir un moyen de communication non seulement entre les hommes politiques et les citoyens, mais aussi entre les citoyens eux-mêmes, et notamment en matière de faits sociaux et de rubrique judiciaire, voire courrier des lecteurs.

### **A- Capter l'intérêt du lecteur**

La personne la plus importante pour le journaliste, c'est le lecteur, l'auditeur ou le téléspectateur, le journaliste écrit pour être lu, pour répondre au besoin qu'a le lecteur d'être informé de la vie de son pays. Ceci étant, le lecteur doit avant tout être attiré par votre article. Quoi que vous fassiez, vous devez absolument intéresser le lecteur, le divertir même, car il n'est point obligé de vous prêter attention. S'il n'est pas soutenu par votre façon de lui présenter l'information, votre travail sera inutile, il faut savoir attirer son attention par les titres accrocheurs.

### **B- Se faire comprendre**

Ensuite il faut que le lecteur vous comprenne. Écrivez donc clairement et simplement, sans ambiguïtés ni prétention. Si vous utilisez les termes techniques, définissez-les, prévoyez les questions que se posera le lecteur en lisant votre article, et répondez-y. « ce lui ce conçoit bien, s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément. »

Donc il faut avoir une parfaite maîtrise du sujet.

### **C- L'élément humain**

Le journaliste est la chronique de l'activité et des pensées humaines. Ce qui attire le lecteur, ce qui l'aide à comprendre des questions ou des événements compliqués faisant appel à des connaissances techniques ou abstraites qu'il ne maîtrise pas forcément, c'est la présence d'être humains. Tout récit, tout reportage, que qu'en soit le sujet, devient plus riche, plus authentique et plus intéressant quand on le considère sous le jour des

activités et des pensées humains, à travers la vie des hommes et des femmes qui constituent la société .tout article, en conséquence, presque sans exception, devrait faire intervenir des personnages humains, des voix humaines, car tous les sujets deviennent plus intéressants et plus compréhensibles dès lors qu'ils sont examinés dans le contexte de leur impact sur l'homme, et sur la société le journaliste est au lecteur ce que l'avocat est au juge.

Avant d'entamer notre étude, on a du faire une présentation du domaine de notre thème pour mieux amener notre recherche.

# **CHAPITRE II :**

## **Le journal**

Dans notre deuxième chapitre, on va préciser de quel type de la presse écrite notre thème fait référent ; il s'agit de journal papier dont on tente de donner ces caractéristiques et son rôle et enfin en terminera par la mission de journaliste.

## 1- Historique de journal

À l'origine, un journal est tenu par celui qui veut se souvenir des évènements qui lui sont arrivés (journal intime), ou pour archiver ces événements (journal de bord). L'un des exemples les plus représentatifs est le Journal d'un bourgeois de Paris tenu par un Parisien entre 1405 et 1449.

Les premiers journaux d'actualités (écrits) se présentaient également sous cette forme chronologique, mais ont rapidement évolué vers une forme plus synthétique, en classant les événements par thèmes et rubriques. De là est venu le mot *journal* dans son acception de support papier contenant des informations pour une période, remplaçant le mot *gazette* dans une partie de ses usages.

Le premier journal imprimé connu, une gazette hebdomadaire de quatre pages intitulée « Relation aller Fürnemmenundgedenckwürdigen Historien » (« Communication de toutes histoires importantes et mémorables », parfois appelé *die Straßburger Relation*), est lancée à Strasbourg en 1605 par Johann Carolus<sup>1</sup>. Le *Post och Inrikes Tidningar*, ou *POIT*, qui se traduit par *Bulletins d'information nationale*, est un journal suédois fondé en 1645 par la reine Christine de Suède et est le plus vieux journal existant en 2006. Le journal faisait référence en Suède à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au XVIII<sup>e</sup> siècle. En janvier 2007, la version papier disparaît au profit d'une seule version web. La dernière édition papier est datée du 29 décembre 2006.

## 2- c'est quoi un journal

Un **journal** est un document recensant par ordre chronologique ou thématique un certain nombre d'événements pour une période donnée (généralement une journée, d'où il tire son nom). Par extension, un journal, ou quotidien, désigne une publication regroupant des articles sur l'actualité du jour.

## 3- Les principales fonctions du journal :

Pour l'écrasante majorité des Algériens alphabétisés, le journal demeure le seul exercice de lecture quotidienne. Il répond à leur besoin d'information sur les affaires de pays, sur les questions qui les concernent directement, sur les grands événements qui secouent le monde et il leur offre en prime des divertissements comportant jeux et bonnes histoires. Les Algériens trouvent dans leur presse le reflet de la société dans la

quelle ils vivent, et notant qu'après 1989, a cela de particulier, elle reflète l'actualité et fait en même temps l'actualité.

Mais en généralité les fonctions du journal sont multiples. Yves Agnès en relève cinq essentielles :

**A- L'utilité :** le lecteur achète un journal ou s'y abonne parce qu'il pense y trouver des informations utiles. Renseignements sur sa commune, son canton, la politique, de nouveaux produits, son loisir préféré, ...

**B- La distraction, le rêve et l'émotion :** le journal qui se voudrait exclusivement utile ne pourrait survivre. Même la revue d'informatique la plus sèche vend du rêve !

**C- Le sentiment d'appartenance :** Le lecteur parle volontiers de « mon journal ».

A ce titre, il s'identifie à cette publication et au-delà marque son appartenance à la

« Communauté » des lecteurs, au groupe social qui lit ce journal.

**D- L'effet miroir :** le lecteur aime qu'on parle de lui, des gens qui lui sont proches physiquement, par l'esprit, par un sujet de préoccupation ou par la relation à un objet, un loisir, une culture. Il apprécie donc de pouvoir symboliquement contempler son image dans le journal.

**E- L'analyse critique :** le journal se doit d'être le reflet de tout ou partie de la vie de ses lecteurs. Mais il doit également apporter des éclairages critiques. Un journal qui n'est qu'approbations, écho de la « voix de son maître » devient vite lassant.

#### **4- Le Rôle du journal**

Le journal a un rôle important dans la société. Pour se rendre compte de cette importance, il suffit de passer dès le matin aux abords des kiosques à journaux ou d'entrer dans un ménage à 20 heures. Les kiosques à journaux sont envahis de monde venus "titrologuer". Les ménages entrent dans un silence de monastère lorsque débute le générique du journal de 20 heures. Ceci témoigne de l'importance que la société accorde au journal aussi bien papier que parlé. Cela convainc du rôle social du journal et par ricochet du journaliste. Quel est donc ce rôle ? Ce rôle ne confère-t-il pas une mission particulière au journaliste ?

Le journal a pour rôle de porter à la connaissance des citoyens les faits et événements se produisant à l'intérieur de la société et entre les sociétés et dans le monde politique, culturel, et sportif. Aldo Falconi reconnaît au journal deux fonctions fondamentales :

- Informer les lecteurs de ce qui se passe dans leur pays et dans le monde.
- Commenter ces informations.

Par l'information véhiculée et transmise, le journal « favorise l'insertion de l'individu dans son groupe social <sup>6</sup> ». Il permet donc de ce fait de garder un contact permanent avec sa communauté d'appartenance. On peut affirmer par conséquent que le journal a une fonction sociale. Bruno Kasonga<sup>7</sup> évoque trois rôles sociaux à savoir : l'éveil de la conscience populaire, le rôle de garde-fou de la société et de formation de l'opinion publique.

## 5- La mission du journaliste

Le journaliste est celui là-même par qui s'accomplit la fonction sociale du journal. L'information, c'est l'objet qui donne valeur et sens au journal. Un journaliste c'est selon Devirieux, « un homme qui recherche les faits intéressants les hommes de maintenant, les actions et les pensées des hommes de maintenant et qui les dit aux autres hommes, pour les informer <sup>8</sup> ». Il a un pouvoir moral : le "quatrième" après le législatif en ce sens que par le produit de son travail (le journal), il tisse des relations sociales et surtout, faire monter aux gouvernants les attentes et aspirations des gouvernés et en retour faire parvenir aux gouvernés les décisions des gouvernants. Par conséquent, « le travail du journaliste n'est pas de contester, ni de servir le système, mais plutôt de dire ce qu'est le système et ce qu'il fait, libre ensuite à chaque individu d'utiliser l'information qui lui est donnée pour se faire une opinion, puis servir le système ou le contester selon qu'il l'approuve ou le désapprouve. Le journaliste n'est pas au service du système mais au service des individus et de la société. C'est en ce sens-là que sa position est délicate et importante. <sup>9</sup> » Ainsi, « La profession de journaliste doit être perçue comme une "mission" d'information et de formation de l'opinion publique. (...) Une telle mission avec la tâche qualifiée qu'elle implique, réclame du sujet un engagement personnel qui mobilise les meilleurs de ses facultés.» et surtout de l'objectivité pour être crédible

Nous nous sommes essayés à présenter le rôle du journal ainsi que la mission du journaliste dans ce point. Notre objectif est d'emmener à une prise de conscience de l'importance du journalisme. Aussi, notre souci est de rappeler aux journalistes leur devoir de service de la société pour une société plus démocratique où la participation des citoyens à la vie publique et politique est possible.

<sup>6</sup> - Aldo Falconi, le journal à la loupe, médias paul, 1995, p.6.

<sup>7</sup> - Bruno Kasonga, « La répression de la presse au Zaïre pendant la Transition », les Cahiers Africains, n. 10-11, Institut africain CEDAF, 1994, pp.280-288

<sup>8</sup> - Devirieux Claude Jean, *Manifeste pour la liberté de l'information*, éditions du jour, Montréal, 1971, p.104-105.

<sup>9</sup> - Jean-Paul II, le 14.2.1983

# **CHAPITRE III :**

## **Le titre journalistique**



Dans ce chapitre, on va définir le titre journalistique, après on va donner ces formes, et on conclue par ces fonctions dans la presse écrite et dans un article.

Tout journal tout comme tout article s'accompagnent d'une titraile qui en globe tout titre, surtitre, sous-titre, intertitres, chapeau et/ou mots-clés. Elle désigne un double réalité, d'un côté les appellations de journaux qui apparaissent aux frontispices ou sur la couverture, de l'autre les titrages sur les événements qui organisent l'ensemble de la mise en page. C'est un moment forte du texte, combien de fois, notre lecture commence et s'arrête aux titres.

La façon de titrer dans la presse écrite a considérablement change dès les titres contenant des informations brutes en passant par le linguistiquement correct pour en arriver au traitement des faits avec des effets de style et des jeux de mots.

Ce pendant dans ce chapitre on va tenter de donner les caractéristiques de titre journalistique, après on va préciser son rôle dans la presse écrite et en conclus ont par l'écriture journalistique.

## **1- Définition du titre**

Leo Hoek définit le titre comme : "Ensemble de signes linguistiques qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé"<sup>10</sup>. Pour lui "en tant qu'énoncé intitulant, le titre se présente comme un acte illocutionnaire: il est le point d'accrochage où l'attention du récepteur(...) d'un texte se dirige en premier lieu; la relation établie entre le locuteur (l'auteur) et l'interlocuteur (le lecteur) est conventionnelle tant par l'endroit où l'énoncé se manifeste traditionnellement que par son contenu, son intention et son effet".

Quant à Patrick Charaudeau, il explique les procédés de la communication textuelle tenant compte des circonstances de discours qui entourent les interlocuteurs dans le domaine de la pragmatique.

Dans ce sens, les titres de presse appartiennent au genre discursif de l'information: "les titres, dans l'information, sont d'une importance capitale; car, non seulement ils constituent la nouvelle(fonction "épiphanique"), non seulement ils conduisent à l'article(fonction guide), mais encore ils résument, ils condensent, voire ils figent la nouvelle au point de devenir l'essentiel de l'information. Le titre acquiert donc un statut autonome; il devient un texte à soi seul, un texte qui est livré au regard des lecteurs et à l'écoute des auditeurs comme tenant le rôle principal sur la scène de l'information". De plus, le titre contribue ainsi "de façon décisive à l'organisation spatiale de la page en même temps qu'il constitue le

---

<sup>10</sup>- HOEK, Leo H. **La marque du titre, dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle**", p.17

premier indicateur de la valeur d'une information" <sup>11</sup> Les deux auteurs ajoutent que le journal indique, dans le titre "deux choses : il informe sur un contenu, et il montre qu'il informe". Et "dans le titre, séparé de l'article, typographiquement, spatialement, graphiquement, le journal brandit sa capacité à pouvoir dire"<sup>12</sup>

Dans cette perspective, le titre, en tant que seuil de passage du monde linguistique au monde extérieur, acquiert un statut particulier non seulement grâce à son contenu informatif, mais également à son privilège formel dans la mesure où la signification du titre est le résultat de l'interaction du contenu et de la forme. C'est pourquoi l'étude du gros titre journalistique en tant qu'unité rédactionnelle particulière, prend en considération son rapport avec les autres unités rédactionnelles et iconiques qui constituent son environnement para textuel ( surtitre, sous-titre, chapeau, article, illustration).

Ainsi, le terme (titrairie) est employé pour référer à l'ensemble : surtitre, titre, sous-titre. Le chapeau est le résumé de l'article, situé entre la titrairie et le premier paragraphe de l'article.

## 2- Les formes des titres dans la presse écrite.

Lorsqu'on parle du style journalistique, c'est dans les titres plutôt que dans les articles que l'on voit une syntaxe différente. Ces titres se présentent sous des formes diversifiées allant de syntagme nominal simple ou complexe jusqu'à une phrase voire à des ensemble de phrases. De plus, c'est dans les intitulés qu'on recourt massivement au syntagme nominal, au télégramme, bref, à la forme de bloc. Ceci s'explique par le besoin de se concentrer sur l'essentiel en délivrant un message avec le maximum d'information avec le minimum de mots.

Ainsi, l'économie langagière est un phénomène si fréquent dans la construction des titres journalistiques. Du point de vue de la grammaire, nous pourrions établir une liste comprenant les différentes formes des titres:

- syntagme nominal ;
- syntagme verbal ;
- syntagme adjectival ;
- syntagme prépositionnel ;
- syntagmes coordonnés ;
- syntagmes reliés par ponctuation (virgule, deux points, point virgule, point) ;
- propositions subordonnées ;

<sup>11</sup>- CHAURADEAU, Patrick. **Langue et discours, éléments de sémiolinguistique**, (théorie et pratique). Paris : Hachette, 1983 , p.102

<sup>12</sup>- MOUILLOUD, Maurice et TETU, Jean-François. **Le journal quotidien**. Paris : Puf, 1989. <file:///:\mouillant et teteu.htm> (version électronique). 38 ,p.45

- phrase (interrogative, exclamative) ;

Toutefois, les titres journalistiques pourraient se classer en fonction de leur but visé dans deux catégories principales :

- "titre informatif est conçu pour délivrer l'essentiel de l'information"<sup>13</sup>. Il donne des éléments d'information en répondant à certaines questions de référence (qui? Quoi? Où? Quand? Comment?) ;

- "titre incitatif est énigmatique, voire provocateur". Il suscite l'intérêt du lecteur par une formule, une prise de position, une évocation. Ce dernier titre recourt souvent à des procédés d'ordre rhétorique comme les jeux de mots, les doubles sens, les images. On souligne que cette classification des titres en catégorie binaire (titres informatifs/titres incitatifs) n'élimine pas une tierce catégorie intermédiaire où les titres sont à la fois de caractère mixte; en d'autres termes, certains titres d'ordre incitatif portent des informations. Dans ce cadre, il est utile d'évoquer la distinction que proposent Maurice Mouillaud et Jean-François Tétu dans leur ouvrage *Le journal quotidien*. Les deux auteurs font une distinction entre titre de référence (virtuel) et titre informationnel (actuel) qui ont des rapports opposés avec l'article:

Tout d'abord "le titre de référence se rapporte à la totalité de l'article, alors que le titre informationnel a son origine dans un de ses éléments"<sup>14</sup> Ensuite, "La transformation de l'article au titre référentiel porte sur la modalité; il s'agit d'une opération de classement (dans un paradigme). De l'article au titre informationnel, il s'agit d'une extraction et d'une réduction des informations"

En troisième lieu "le titre de référence est plus large que l'article, le titre informationnel plus étroit" Dans ce cas, il s'ensuit qu'à un seul titre référentiel "peut correspondre une série ouverte d'articles (et de titres informationnels)" Par contre, un ensemble de titres informationnels peuvent être issus d'un même article. Bref, alors que le titre référentiel est une formule qui englobe tout l'article, le titre informationnel n'est qu'un des constituants de cet article. Le premier est un énoncé général, le second est particulier.<sup>15</sup>

### **3 -Les fonctions des titres dans la presse écrite**

Les recherches ont confirmé l'évolution de la forme ainsi que du contenu de la titraille en fonction de différents rôles qu'on accordait à cette partie du langage médiatique. Ainsi nous sommes passés du titrage purement informatif en passant par le vouloir informer, éduquer et impliquer le lecteur en arrivant à la fonction: divertir, séduire, étonner voire même choquer. Le titre est aujourd'hui surtout une sorte de publicité pour le journal ou l'article en question.

<sup>13</sup> - DIDIER, Faure. **Concevoir, rédiger, illustrer et diffuser vos messages, guide de la communication écrite de l'entreprise**, concrètement que dois-je faire?, p.112

<sup>14</sup> - MOUILLOUD, Maurice et TETU, Jean-François. **Le journal quotidien**. Paris : Puf, 1989. <file:///:\mouillant et teteu.htm> (version électronique). 38, p.83

<sup>15</sup> -Ibid ,p83

Le titre, dans le cadre de la littérature, remplit trois fonctions principales: désignation, indication du contenu, et séduction du public.

Quant aux titres de presse, souvent en gras et en lettres plus grandes que celles des autres unités rédactionnelles déployées sur la même page, et dans l'exercice de leur fonction essentielle d'information, ils visent plus ou moins à capter l'attention du lecteur, et l'inciter à lire l'article. Et en tant que premier seuil, le titre de presse doit dramatiser et résumer le contenu de l'article. Ainsi, le titre "condense en quelques mots le thème principal-accrocheur ou illustrateur- du message transmis par le texte"<sup>16</sup>. Le titre a donc une fonction thématique qui exprime le thème le plus important de l'article; autrement dit, il annonce le thème qui sera développé dans le texte-article. Philippe Gaillard parle, lui aussi, d'une double fonction du titre journalistique, l'une d'information, l'autre d'accrochage. Alors, le titre, dans ce cas, "est destiné à donner succinctement la nouvelle et à faire lire le texte"<sup>17</sup>. D'autre part, il est convenu que le destinataire-journaliste "compose le titre de son article postérieurement au texte qu'il écrit". De plus, ajoute Sophie Moirand, "le secrétaire de rédaction ( à qui l'on confie généralement le soin de cette composition) le fait sur simple lecture du manuscrit".

Ceci étant dit, nous comptons, au niveau linguistique, certaines fonctions secondaires fondées sur les relations que le titre entretient avec le texte-article portant sur la même information :

- reprise anaphorique : le titre reprend à l'identique un syntagme cité dans l'article ;
- substitution syntagmatique: le titre en reprenant un syntagme mentionné dans l'article peut subir une certaine modification ;
- reprise métalinguistique : le titre peut être repris sous son versant métalinguistique dans le texte-article qui le suit ;

Au niveau de la réception, même si le titre est relativement autonome par rapport au texte, le lecteur doit comprendre l'essentiel de l'information à partir de la titraille, avant d'arriver au texte- article.

#### **4- Les fonctions de titre dans un article**

A quoi sert un titre d'article ?

C'est à cette question que répond Yves Agnès dans son « Manuel du Journalisme ».ou on trouve, toujours une réflexion intéressante sur les fonctions de la « titraille » (titres principaux et sous-titres considérés comme un tout) et il nous donne en détail les six fonctions principales :

- accrocher le regard, l'essentiel en un coup d'œil,

---

<sup>16</sup> - MOIRAND, Sophie. "Le rôle anaphorique de la nominalisation dans la presse". *Langue française*, N° 28, 1975. pp. 60-78

<sup>17</sup> GAILLARD, Philippe. *Technique du journalisme*. Coll. "Que sais-je?", Paris : Puf, 3e éd., 1980.p115

- favoriser les choix,
- donner l'envie de lire,
- structurer la page
- et hiérarchiser les informations.

### **A- Accrocher le regard**

Par sa forme graphique autant que par sa formulation (notamment les mots clefs qui le composent) le titre doit accrocher le regard du lecteur au premier niveau de lecture, lors de l'arrivée sur le blog (home page), lors du défilement rapide de cette page, ou lors de la lecture du titre dans un agrégateur.

### **B- L'essentiel en un coup d'œil**

Ce passage en revue rapide permet en quelques minutes de se faire une idée de l'actualité, des nouveaux articles, et des principaux sujets traités. Ce passage en revue est encore plus rapide dans un onglet d'agrégateur ou de digg-like contenant déjà des articles classés par thèmes.

### **C- Favoriser les choix**

Pendant ce moment, le lecteur fait la sélection des articles sur lesquels il compte revenir. La qualité des titres est un élément non négligeable de ces choix.

### **D- Donner l'envie de lire**

C'est la fonction principale du titre : éveiller l'intérêt du lecteur, sa curiosité, provoquer l'envie d'en savoir davantage.

### **E- Structurer la page**

Les titres et sous-titres sont des éléments décisifs de la mise en page. Ils éclairent ou écrasent le texte, ils servent ou desservent par leur forme la réalisation de l'objectif poursuivi. Le lecteur passe d'un titre à l'autre, dans la page ou dans les diverses pages et ce sont les titres qui structurent l'agencement de ces pages. Il importe donc de bien penser la manière dont les styles choisis permettent de faire ressortir les titres sans écraser l'article (choix des couleurs, des polices, des tailles de lettres et d'interlignes, etc.

### **F- Hiérarchiser les informations**

Le choix des caractères et leur grosseur, la surface relative occupée par l'ensemble de la titraille sont des éléments majeurs de hiérarchie des articles et donc des informations qu'ils contiennent.

Dans une même page : le titre le plus visible est celui que la rédaction veut mettre en valeur. Cette partie m'a fait réfléchir sur la mise en page des blogs : les titres des articles font tous la même taille, et l'organisation anti-chronologique donne une importance majeure au dernier article.

Pourquoi ne pas avoir des titres d'articles dont la grosseur diminue ou augmente en fonction de critères à définir (nombre de visiteurs, nombre de commentaires, etc.) ? Cela permettrait d'avoir une « home » plus dynamique avec une hiérarchisation des articles pas nécessairement ou uniquement chronologique (il faut quand même garder ce critère), qui pourrait mettre en avant les articles « forts ».

Intéressant à imaginer. Pour l'instant ce qu'il faut retenir, c'est que les titres des rubriques doivent être plus petits et ne pas gêner le lecteur des titres d'articles.

## **5- L'écriture journalistique**

Chaque media est doté d'un code d'écriture spécifique car depuis toujours l'évènement d'un media provoque l'apparition d'un langage voire d'une technique d'écriture propre au media en question. Mais avant que ceci arrive véritablement, les journalistes ont d'abord suivi des techniques qui fonctionnaient déjà. Ainsi ils parlaient à la radio comme on écrivait dans la presse écrite, et ils communiquaient à la télévision comme on le faisait à la radio. Ce n'est que bien après, au fur et à mesure du fonctionnement que ces langages ont été adaptés aux supports respectifs. Au fil du temps chacun de ces medias s'est forgé sa propre technique de communication qui continue d'ailleurs d'évoluer tout comme change son support.

L'écriture est un système de représentation de la parole et de la pensée par des signes graphiques conventionnels. Elle est destinée à durer puisqu'elle est tracée sur un support matériel ou virtuel : manuscrit, imprimé, écran, peau, matériaux divers (bois, pierre, métal...).

L'écriture est devenue un système de communication humain. La personne qui écrit agit pour être lue, ne fût-ce que par elle-même. Mais le plus souvent par une autre personne, voire par plusieurs destinataires. Elle peut adopter différents registres de langage : administratif, judiciaire, économique, diplomatique, scientifique, argotique, scénaristique, humoristique, sentimental, journalistique...

Cependant l'écriture journalistique est destinée à être publiée dans le but d'informer le public. On parle alors d'écriture publique d'information, elle peut prendre différentes formes selon les supports utilisés : dépêches d'agence, presse quotidienne, presse magazine, radio, télévision, internet...

Comme elle est destinée à transmettre des informations étayées, vérifiées, recoupées. Dès lors, le journaliste se doit de connaître parfaitement le sujet dont il parle avant de transmettre ses informations au lecteur, elle doit être accessible au lecteur.

Tout journaliste se doit d'expliquer, de décoder, de trier, de hiérarchiser, de transmettre ses informations de manière à être lu et compris par le public le plus large, elle est donc destinée à mettre en avant l'information et non son auteur. Bien au contraire, ce dernier est tenu de s'effacer devant l'information à transmettre. Il n'écrit jamais pour se mettre en valeur, mais pour élever le niveau de connaissance de ses lecteurs. C'est pour

cela qu'elle nécessite une approche professionnelle basée sur l'apprentissage des règles en la matière. Ce dernier exige du temps, de l'énergie, et surtout, de la pratique.

L'écriture journalistique nécessite une langue concise, accessible, précise et vivante. Comme elle nécessite une approche objective et équilibrée de la réalité observée. En plus qu'elle exige de la rigueur et ne s'appuie que sur des faits vérifiables, des informations étayées, des documents probants.

L'écriture journalistique se décline en différents genres journalistiques : la brève, le compte-rendu, le reportage, l'interview, le portrait, l'enquête, l'analyse, l'éditorial, le commentaire, la chronique, le billet d'humeur, la tribune libre... Trois impératifs doivent guider le journaliste dans sa démarche qui consiste à trier et hiérarchiser l'information : L'actualité, l'intérêt du lecteur et la ligne éditoriale.

## **6- Les attributs d'un bon article**

Différents éléments rentrent dans la construction d'un article, on va détailler juste ceux qui rentrent dans notre réflexion.

### **➤ Un titre accrocheur**

Le titre doit séduire le lecteur, l'inciter irrésistiblement à lire l'article. Il doit annoncer clairement le sujet de ce dernier, mais être plus qu'un simple libellé et comporter une connotation dynamique. Les surtitres, par contre, sont des libellés qui permettent au lecteur de bien identifier le sujet de l'article.

### **➤ Le chapeau**

Le chapeau c'est une phrase ou deux placées entre le titre et le début de l'article, elle peut être défini comme une sorte d'introduction. Pour accomplir la tâche du titre, le chapeau doit annoncer le sujet de l'article, et donner, si possible, des informations de base à son propos.

Pour écrire un bon chapeau, il faut toujours se demander : quelle est l'information qu'attend le lecteur ? Quelles sont les premières questions qu'il se posera ?

C'est au journaliste d'anticiper ces questions et d'y répondre. Si le chapeau est rédigé dans un style clair, facile et agréable, il ne manquera pas d'inciter le lecteur à lire l'article.

### **➤ Les vitrines**

Se sont des petits encadrés qui contiennent des phrases clés, souvent empruntées au corps de l'article, qui soulignent les idées les plus importantes et résument certains points essentiels de l'article. Elles ajoutent une harmonie visuelle tout en offrant au lecteur des messages percutants sur le contenu de l'article en plus qu'elles expriment des idées frappantes qui attirent l'attention du lecteur.

### ➤ **Les intertitres**

Se sont des petits libellés qui annoncent le contenu du paragraphe, comme ils constituent un clin d'œil au lecteur afin de capter son intérêt sur le contenu de l'article et l'inciter à le lire en entier.

### ➤ **Les encadrés**

Se sont des petits articles annexes qui ajoutent des idées ou des informations à l'article principal.ils peuvent nous aider à articuler les éléments d'un long article.

Les encadrés peuvent être des interviews, des portraits ou des récits liés à des thèmes connexes au sujet principal de l'article.

### ➤ **La mise en page**

Quand il s'agit de longs articles qui remplissent toute une page ou presque, il faut éviter d'offrir à l'œil du lecteur cet océan gris fort peu attrayant que constitue un texte ininterrompu. des photos, des vitrines, des intertitres, des encadrés avec des titres sont autant d'ilots sur lesquels le lecteur peut reposer son œil ; il faudra plus d'une photo pour rendre la présentation attrayante ; les intertitres devront être imprimés en gros caractères afin de couper efficacement le texte pour accrocher le lecteur et lui permettre de ne pas se noyer dans sa traversée du texte.



**CHAPITR IV :**  
**LA PARTIE PRATIQUE**  
**Analyse de corpus**

## 1- Une aperçue historique sur la presse écrite algérienne

La presse algérienne a plus d'un siècle d'existence. Contrairement à certaines idées reçues, l'aventure du journalisme en Algérie ne date pas de l'indépendance du pays en 1962, ou du temps de la révolution du 1er novembre 1954. Depuis la fin du XIXe siècle, certains lettrés algériens ont écrit des articles dans des journaux créés par les autorités coloniales. Mais l'émergence d'une presse algérienne nationaliste date du début du XXe siècle, avec des patrons prestigieux de la trempe d'Omar Racim ou d'Abou Al-Yaqdhane.

Selon l'historien du journalisme en Algérie, Zoubir Seïf Al-Islam, le premier journaliste algérien n'est autre que Slimane Ben Siam, agha de Miliana. Personnage politique et notable «indigène», Slimane Ben Siam a été invité à la fête du trône, à l'occasion du couronnement de l'empereur Napoléon III en 1852. Après son retour de Paris, Ben Siam a rédigé une série de 5 longs articles ayant le même titre : «Le voyage de Ben Siam», qu'il a publiés à partir du 15 juin 1852 dans le journal Al-Moubachir. De nombreux autres algériens ont suivi les traces de Ben Siam en écrivant dans les deux principales publications officielles contrôlées par les autorités coloniales, Al-Moubachir et l'Akhbar. <sup>18</sup>

Après la Seconde Guerre mondiale, la presse nationaliste algérienne connut une seconde naissance avec la création d'Algérie Libre, l'organe officiel du MTLD de Messali Hadj, de la République Algérienne, voix de l'UDMA de Ferhat Abbas, ainsi que la reprise d'Al-Baçair, de l'Association des oulémas, et d'Alger Républicain, proche du PCA.

Les français ont aussi participer à l'historique de la presse algérienne, comme il est le cas de Jean-Toussaint Merle, secrétaire et historiographe du Maréchal de Bourmont qui a publié le 29 juin 1830 le premier numéro de "L'estafette d'Alger". Il a crée ainsi la première publication sur le sol algérien, sur la presqu'île de Sidi-Ferruch. Le deuxième et dernier numéro de la version africaine du journal fut publié le 4 juillet, le jour le l'entrée du corps expéditionnaire français à Alger.

Dans les années qui suivirent, la presse algérienne fut dans les faits une presse officielle, administrative, civile et militaire. En janvier 1832, le baron Pichon créa le "Moniteur Algérien". En Juillet 1839 Auguste Bourget fonda l'Akhbar à Alger, et le 5 Octobre 1844, Adolphe Perrier créa "L'Echo d'Oran".

La Seconde République Française libéralisa la presse algérienne et de très nombreux journaux firent leur apparition : Abeille de l'Atlas, Le Nador, la Sentinelle Républicaine d'Alger, Courrier de Constantine, Les

---

<sup>18</sup> - KHODJA M'hamed, le jeune Indépendant, 14 Septembre 2009.

Deux Frances, Brûlot de la Méditerranée, Gourayah (bougie), Courrier d'Afrique, L'Algérie, Le Précurseur, L'Afrique Française, L'Etoile d'Afrique, L'Echo de l'Atlas...

La presse algérienne malgré le retour de la censure sous le second empire garda une certaine liberté de ton et d'esprit.

La création du premier journal indigène remonte à 1882. Plus tard naissèrent Ikdam de l'Emir Khaled, puis El Ouma, le journal des nationalistes. Le titre de libirat a été soutenu par le journal El moudjahid qui a été crié en 1956 et dont l'amateur principal a été ABAN Ramdane.

Organe du gouvernement et du FLN, le premier numéro d'Al Chaâb est sorti le 19 septembre 1962, à l'occasion du 4e anniversaire de la création du gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA).

Le journal est un porte-parole des grandes idées et des nobles sentiments mais il est aussi une marchandise, et comme toute marchandise il cherche à attirer les acheteurs éventuels, pour se faire il dispose de deux moyens : les titres et les illustrations.

La nécessité de mobiliser, coûte que coûte l'attention dispersée de lecteurs a conduit la plupart des quotidiens à enfler démesurément leurs titres, surtout ceux de la page Une qui s'étalent inévitablement, en gros caractères gras.

Pour trouver des réponses aux questions posées dans ce mémoire, on a dû faire une analyse des titres de la une; mais avant on a dû donner une définition de la une pour, détailler ces composants et préciser son rôle.

## **2- La une**

La une, c'est l'accueil et l'entrée du journal, elle désigne sa première page, porteuse de l'identité du journal par le nom et la maquette, c'est aussi une vitrine qui donne envie de connaître le contenu des pages intérieures

Elle résulte du choix et de la hiérarchisation qu'une rédaction propose à partir des informations du jour celles des quotidiens d'époques passées témoignent autant des événements qui ont eu lieu que de la manière dont une société se les représentait au moment qu'il survenait.

Les unes des journaux ont pris une grande importance au cours du XX<sup>e</sup> siècle, à tel point qu'elles sont parfois utilisées dans des expositions pour illustrer des événements historiques. Par exemple, dans les années 1970, le Centre Georges Pompidou a présenté une exposition sur le XX<sup>e</sup> siècle mettant en œuvre uniquement des unes de journaux de différents pays.

À l'origine, la une des journaux d'informations générales ne comprenait que peu de différences avec les pages centrales. On y trouvait généralement un bandeau contenant le titre du journal et les principaux renseignements sur le journal et le numéro concerné (adresse de la rédaction, nom du rédacteur en chef, date et référence du numéro...). En dessous de ce bandeau se trouvaient les articles répartis sur plusieurs colonnes verticales. Parfois des encadrés permettaient de mettre en valeur une courte information (un éphéméride par exemple, voire une réclame) ou le début d'un article qui se continuait dans les pages centrales.

Les résultats des études qui ont été entreprises sur le parcours de l'œil lors de la lecture, ont été utilisés par les sociétés de presse pour améliorer la composition de la une de leurs journaux en fonction des objectifs recherchés.

Donc on peut dire que c'est la page la plus importante d'un journal puisque c'est généralement la seule qui sera visible avant l'achat du journal. Il s'agit pour le comité de rédaction de faire en sorte que la une soit suffisamment synthétique et attractive pour favoriser l'acte d'achat et le désir de lecture.

### **3- Composition de la une d'un journal**

Au fil des époques, la composition de la une des journaux a considérablement évolué pour permettre au lecteur d'avoir une vision rapide et efficace du contenu du journal et de l'intérêt qu'il trouvera à l'acheter et à le lire. La une est également devenue un support intéressant pour l'affichage de publicités.

Les termes ci-dessous désignent les différentes zones composant généralement la une d'un journal (voir schéma).

- **Le bandeau**, tout en haut de la page, attire l'attention du lecteur sur un thème particulier (qui sera éventuellement détaillé dans les pages centrales du journal).
- **La manchette**, comprend le nom du journal, son logo, le prix du journal, la date, l'édition, l'adresse du siège social, les numéros de téléphone et publicité.
- **Les oreilles**, à côté de la manchette, et parfois on trouve une seule oreille.
- **La tribune**, sous la manchette, est l'emplacement le plus important de la "une". C'est là que se trouve l'événement et le titre du jour.
- **Une sous-tribune** peut se trouver sous la tribune (ou parfois sur les côtés de la page). On y met en valeur des articles qui sont détaillés à l'intérieur du journal. Elle est composée d'une photographie suivie d'un résumé de l'information et de la mention de la page où lire l'article.
- **Le ventre** est le centre de la page. On y trouve le texte des articles de première page.
- **Le rez-de-chaussée** (ou **pied de page**) se situe dans le bas de la page, en son centre. On y trouve une information ou de la publicité.
- **Le cheval** se situe dans la partie droite du rez-de-chaussée. Il contient généralement un article qui se continue dans les pages centrales du journal.

Le journalisme est un métier de communication. Si l'écrivain peut éventuellement écrire pour lui seul, le journaliste travaille pour un public. Il a donc à cœur de satisfaire les attentes des lecteurs, auditeurs, téléspectateurs. Pour ce faire, il sélectionne les informations qui peuvent intéresser le public concerné par sa publication et fait preuve d'une réelle capacité de vulgarisation (dans le bon sens du terme).

Donc le rôle du journaliste est de chercher l'information, de la vérifier, la trier, la sélectionner, la mettre en situation et la rendre compréhensible. Cette fonction est aujourd'hui vitale dans une société où les problèmes sont d'une telle complexité que la population n'est souvent plus capable de les analyser. Dès lors, le constat s'impose que le journaliste de ce siècle ne peut plus être un « écrivain » qui cherche l'info la plus « sexy ». Il doit être un professionnel, conscient de son rôle sociétal et de sa responsabilité sociale.

Un autre constat important et plus dangereux, c'est la tendance des médias de redonner un aspect commercial à l'information d'actualité par le biais de traitement émotionnel des informations relatives aux événements, ce qui met en jeu l'objectivité et la crédibilité de l'information et influence négativement sa capacité de reproduire les faits, et donc la réalité sera aperçue incorrectement.

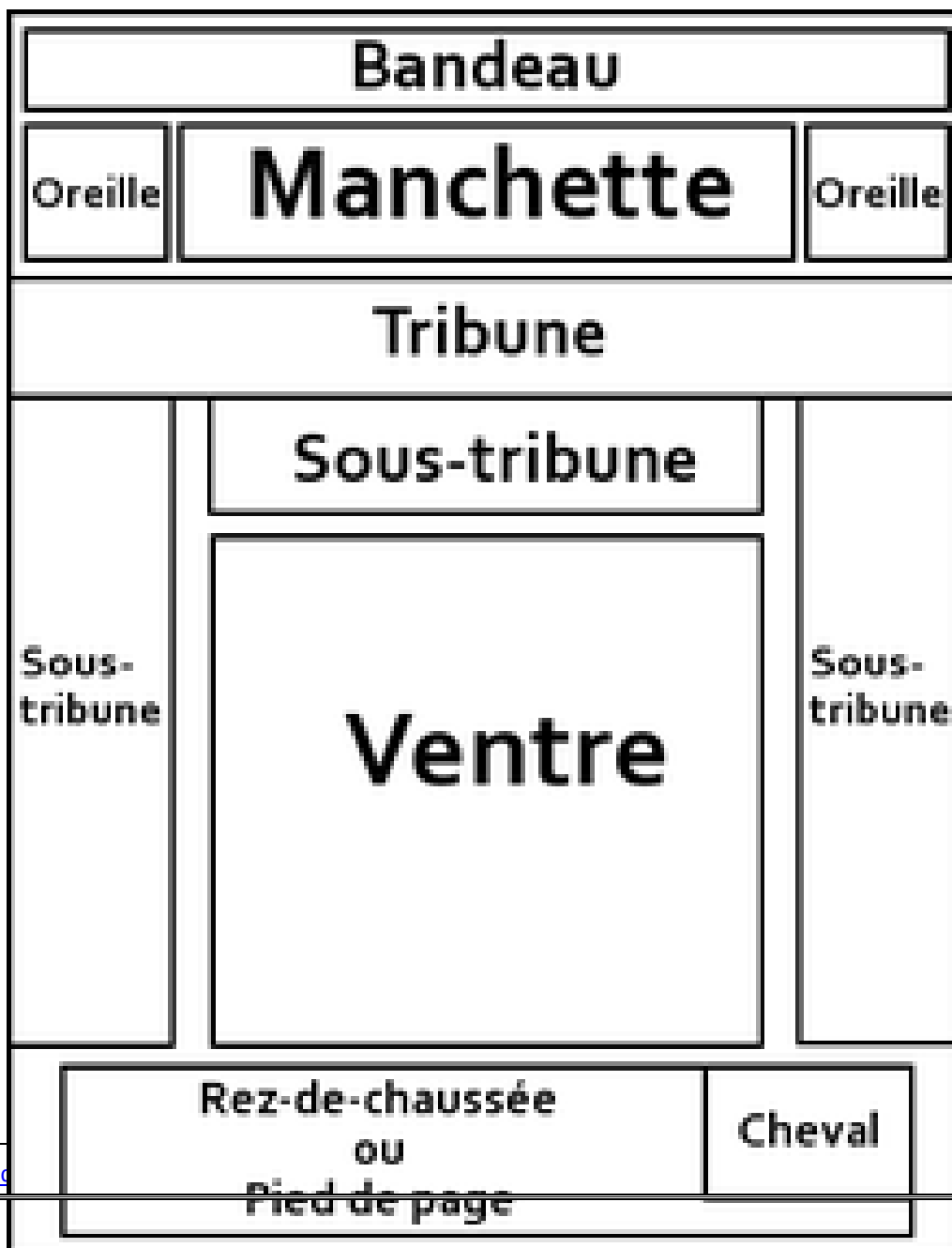
On a voulu à travers ce travail relever les caractéristiques et l'importance de la presse écrite et plus particulièrement les titres « forme et fonction » qui montrent les stratégies rédactionnelles auxquelles recourt le journal pour en premier lieu capter l'attention des lecteurs et en deuxième lieu leurs transmettre l'information.

On a mis en lumière la fonction du titre principale de la une et son rôle dans l'impact sur les lecteurs dans la première partie, et la partie pratique, elle est une étape d'analyse ou on a fait une analyse des titres de la une de deux journaux francophone pour montrer comment les rédacteurs arrivent à capter l'intérêt des gens vers la lecture des journaux à travers les titres principale de la une.

Enfin, il faut dire que malgré que la presse écrite occupe une place importante dans la vie sociale, dans notre pays, Les titres de la presse francophone, malgré leur diversité et leurs nombre important, représentent une partie minoritaire, c'est-à-dire la presse écrite subit une véritable érosion en termes de lectorat. La nouvelle génération qui arrive sur le marché du lectorat est de plus en plus arabophone.

Les raisons de cette situation sont multiples, liées en parti au système éducatif national et d'une autre, la presse écrite est confrontée à une période de mutation profonde à cause de ces nouveaux supports numériques qui sont apparus qui ont permis l'accès à l'information via des téléphones mobiles et des tablettes très facile et très vite, la question qui se pose est celle de savoir si la presse écrite peut résister à cette nouvelle mutation ?

Dénomination des zones composant la une d'un journal.<sup>19</sup>



#### **4- Le rôle de la une**

La première page du journal, la "Une" ou la "couverture", a une double fonction :

Premièrement une fonction est éditoriale : il s'agit de promouvoir le contenu du journal, les grands dossiers. Ce n'est pas un sommaire : on choisit seulement certains sujets qu'on va présenter, éventuellement avec une ou des photos, pour que les lecteurs potentiels soient intéressés et aient envie d'acheter le journal.

La seconde fonction est commerciale : le but d'une Une reste de vendre. Si beaucoup sont abonnés ou achètent le journal tous les jours sans regarder la Une, d'autres passants devant le kiosque vont éventuellement être attirés par la Une et donc acheter le jour.

#### **5- L'analyse des titres de la une**

Notre étude porte particulièrement sur les titres principaux qui figurent à la Une de chaque quotidien. Et il y a plusieurs facteurs qui rendent les titres du journal intéressants pour la recherche.

Dans cette perspective, on a choisi un corpus d'exemples tirés de l'édition papier des quotidiens francophones Le quotidien d'Oran, et El watan. Ce corpus est de plusieurs titres répartis à égalité entre les deux quotidiens.

En premier, on a étudié le type et la taille de police des titres, puis on a fait une analyse des mots utilisés dans les titres de la une et finalement, on a essayé d'établir une comparaison entre les deux quotidiens pour en cerner les similitudes et les différences. De plus, cette comparaison nous donnera la possibilité d'évaluer le degré de l'objectivité de chaque journal dans la communication de la nouvelle.

La une étant l'affiche du journal, son titrage est toujours soigné, pour montre cela on a pris l'exemple de l'attentat de Charlie Hebdo, cet événement a fait la machette de tous les quotidiens ; mais, comme il est d'usage pour un fait divers ayant des implications politiques, les titres ont été très orientés, c'est-à-dire le titrage avait été accentué en utilisant des caractères typographiques de taille et de formes différentes.

D'abord, il faut dire que les deux journaux ont pris le même type de police, mais la taille de police du titre principale dans la une d'El watan est plus grande que celle de Quotidien d'Oran, c'est qui prouve que ce journal a donné plus d'importance à cette évènement.

Les mots du journal surtout ceux des titres sont faits pour capter l'attention, susciter l'intérêt, faire comprendre très fort et très vite qu'il se passe quelque chose.

On a trois sortes de mots :

- Les mots brefs qui frappent par leur brièveté " ils claquent comme un coup de fouet" par exemple : mort, visée, attaque.
- Les mots redondances qui sont employés par la presse et leur présence teintent n'importe quel titre d'une touche de gravité ou de sérieux, par exemple : crainte, meurtre, carnage.
- Les néologismes, se sont des mots étrangers qui changent le sens en changeant de pays, comme : Islamophobie, terroristes.

Et il faut remarquer que les deux journaux ont utilisé la même construction grammaticale qui se traduit par l'emploi des phrases nominales.

Selon notre analyse on a constaté que l'information dans Le quotidien d'Oran fonctionne comme un point de départ dans la mesure où le lecteur entreprend la lecture de l'information dans la première page et il se fixe dans les pages intérieures, ce qui rend la première page insuffisante pour arriver à décoder ce qu'il se passe.

Dans El watan, l'information est à la fois le point de départ et le point final. Et alors que l'information de Quotidien d'Oran a une visée de captation, celle du El watan a une visée d'information, car dans la une de Quotidien d'Oran juste un titre principale et un sous titre au contraire de la une d'El watan où ils ont réservés presque tout l'ensemble de la une à cette événement.

La lecture de Quotidien d'Oran correspond à une volonté d'explication de l'information, c'est-à-dire, elle se présente comme processus de recherche; la lecture de l'autre journal est une sorte d'acquisition de l'information.

Parce qu'elle est très condensée et souvent incitative, l'information de Quotidien d'Oran implique une lecture active et un lecteur en attente, celle du El watan exige une lecture linéaire, du fait que l'information est progressivement (des gros titres, des sous-titre et un article) et suffisamment exposée dans la première page.

Enfin l'objectif des titres dans les deux journaux est d'informer, expliquer, scandaliser et de provoquer une émotion chez le lecteur pour le faire réagir.



## **LA BIBLIOGRAPHIE**

### **Les dictionnaires**

Le Dictionnaire **Hachette de la Langue française**

### **Les ouvrages**

*ADAM, Jean-Michel. Eléments de linguistique textuelle, théorie et pratique de l'analyse textuelle.* Liège-Belgique : Mardaga, 2 e édit. 1990. 3- Albert, Pierre. La presse, Paris : puf, 5 e édit.,1979.

*ADAM, Jean Michel. "Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite".* Pratiques17, (juin 1994): 3-18.

*ALBERT, P.;*

**a- La presse**, coll. "Que sais je?"; PUF, Paris, 1968, n° 414.

**b- La presse française.** La documentation française, Paris, 1990.

*BOUZEGHRANE Nadjia, La presse algérienne : Une indépendance fragile.*

*CHAURADEAU, Patrick. Langue et discours, éléments de sémiolinguistique, (théorie et pratique).* Paris : Hachette, 1983

*DEVIRIEUX Claude Jean, Manifeste pour la liberté de l'information, éditions du jour,* Montiréal, 1971.

*DIDIER, Faure. Concevoir, rédiger, illustrer et diffuser vos messages, guide de la communication écrite de l'entreprise, concrètement que dois- je faire?,* Paris : Maxima, 1998

*FALCONI, Aldo. Le journal à la loupe,* médiaspaul, 1995.

*GAILLARD, Philippe. L'information.* Coll. "Que sais-je?", 3e édi=on, Paris : Puf, 1980

*GAILLARD, Philippe. Technique du journalisme.* Coll. "Que sais-je?", Paris : Puf, 3e éd., 1980.

*HOEK, Leo H.* **La marque du titre, dispositifs sémiotiques d'une pratique MOIRAND, Sophie textuelle**", La Haye-Paris-New York : Mouton, coll., "approaches 233 to semio=cs" 60, 1981.

*KASONGA, Bruno.* **La repression de la presse au Zaire pendant la transition**, les cahier Africains, n.10-11, institut africain CEDAF, 1994.

*MOIRAND Sophie.* **"Le rôle anaphorique de la nominalisation dans la presse"**. Langue française, N° 28, 1975.

*MOUILLOUD, Maurice et TETU, Jean-François.* **Le journal quotidien.** Paris : Puf, 1989. <file:///:\mouillant et teteu.htm> (version électronique). 38- *MOURIQUAND, Jacques.* **L'écriture journalistique.** Coll."Que sais-je", paris : Puf, 1997.

*THEOPHILE Serge,* **Le Cahier du journalisme** n16 – Automne 2006.

*THIBOUT, Daniel.* **Explorer le journal**, édition mise à jour ,1986.

## **ARTICLE**

*KHODJA, M'hamed,* **Le jeune Indépendance**, 14 Septembre 2009.

Article de *DJABALLAH, Ahcene,* **Presse écrite, radio**, jeudi 09 Septembre 2010.

## **LES SITES**

[http:// com.revues.org/4314](http://com.revues.org/4314)

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/presse-les-differentes-formes-de-presse/>

<http://www.presse- algerie.fr,tout la presse algérienne en ligne>